

Enseignant décapité à Conflans-Sainte-Honorine : face à la terreur, défendre la liberté d'expression

ÉDITORIAL

Le Monde

Le 11 janvier 2015, des millions de Français, révoltés par trois jours d'attentats contre des journalistes, des policiers et des compatriotes juifs, étaient descendus dans la rue.

Aujourd'hui, la mobilisation et la solidarité s'imposent, plus que jamais.

le 17 octobre 2020

Publié hier à 10h44, mis à jour hier à 20h33

Editorial du « Monde ». La lutte contre le terrorisme est une entreprise de très longue haleine : l'attentat dont a été victime un professeur d'histoire-géographie, Samuel Paty, vendredi 16 octobre, à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), dans des conditions particulièrement atroces, en est une nouvelle preuve. Près de six ans après l'assassinat de l'équipe de *Charlie Hebdo*, c'est de nouveau la liberté d'expression qui est au cœur d'un acte à la barbarie. Et c'est de nouveau un intellectuel, attaché, par son métier et par ses convictions, à défendre la diversité d'opinion et de religion, qui le paie de sa vie.

On pourra polémiquer à l'infini, comme on aime à le faire en France et comme on a l'immense chance de pouvoir le faire, sur les circonstances de ce nouvel assassinat, sur son ou ses auteurs, sur les conditions dans lesquelles il a pu agir et se trouver en France. On pourra débattre des

politiques mises en œuvre par nos gouvernements successifs pour combattre le fléau de l'islamisme radical, des stratégies, des priorités, des moyens. Ces polémiques sont inévitables et ces débats sont indispensables, dans toute société démocratique.

Lire le reportage : L'effroi des habitants de Conflans-Sainte-Honorine après le meurtre d'un enseignant, décapité « par un monstre »

Mais ils ne changent rien au fond. Un homme a été sauvagement tué, de manière préméditée, parce qu'il avait intégré à son enseignement celui de la liberté de penser, de dire, d'écrire et de dessiner. Cette liberté doit être enseignée. Elle fait partie des valeurs fondatrices de notre pays, elle est au cœur de notre histoire, de notre identité, de notre culture, et elle est attaquée.

Une menace toujours présente

Elle n'a cessé d'être attaquée toutes ces dernières années. Lorsque, le 13 novembre 2015, les terroristes ont frappé au Bataclan et aux terrasses des cafés parisiens, c'était la liberté de vivre dans la mixité et d'écouter de la musique qui était visée. Lorsque, le 14 juillet 2016, des familles venues assister au feu d'artifice à Nice ont été massacrées, c'était la liberté de se réunir pour la fête nationale qui était ciblée. Les Français ont appris à vivre avec la menace terroriste, mais ils ne mesurent sans doute pas à quel point elle est restée présente, comme le montre le nombre d'attentats déjoués par les services policiers. Ni à quel point leur liberté reste fragile et doit être protégée. L'assassinat du professeur, en plein procès des auteurs et complices de l'attentat contre *Charlie Hebdo*, et peu de temps après l'attaque au hachoir perpétrée par un jeune Pakistanais

devant les anciens locaux de l'hebdomadaire, vient tragiquement le leur rappeler.

Le hasard a voulu que ce nouvel attentat intervienne à la veille de l'instauration du couvre-feu dans neuf agglomérations de France, qui vise à freiner la circulation du virus Covid-19. En annonçant ces mesures mercredi, le président Emmanuel Macron a lancé un appel à la solidarité des Français face à la crise sanitaire. « *Nous avons besoin les uns des autres, a-t-il dit. Nous surmonterons cette crise, ensemble.* » Cet appel à l'unité, il l'a renouvelé vendredi soir, cette fois dans le contexte de la lutte contre le terrorisme et de ce qu'il a défini, dans un discours prononcé il y a deux semaines, aux Mureaux, non loin de Conflans-Sainte-Honorine, comme le « *séparatisme islamiste* » : il faut « faire bloc », a demandé le chef de l'Etat ; « ils ne nous diviseront pas ».

Le 11 janvier 2015, des millions de Français, révoltés par trois jours d'attentats contre des journalistes, des policiers et des compatriotes juifs, étaient descendus dans la rue pour manifester leur attachement aux valeurs attaquées.

Aujourd'hui, face à cette double crise, la mobilisation et la solidarité des Français de toutes origines, de toutes opinions et de toutes religions, s'imposent, plus que jamais.

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi Après l'attentat de Conflans, le choc des professeurs : « Ce que je crains, demain, c'est l'autocensure dans le monde enseignant »

Le Monde

Pour l'Iran, l'embargo des Nations unies sur ses armes est levé

En août, les Etats-Unis ont échoué à faire prolonger cet embargo censé expirer ce dimanche. Moscou et Pékin ne cachent pas leur volonté de développer une coopération militaire avec Téhéran.

Le Monde avec AFP Publié le 18 octobre 2020 à 04h19, mis à jour à 07h45
L'Iran a déclaré, dimanche 18 octobre, que l'interdiction visant notamment la vente d'armes et d'équipements militaires lourds à Téhéran avait désormais expiré aux termes de l'accord international sur le nucléaire iranien et la résolution 2231 du Conseil de sécurité.

« A partir d'aujourd'hui, toutes les restrictions sur les transferts d'armes, activités liées et services financiers à destination et en provenance de la République islamique d'Iran (...) sont toutes automatiquement levées », a fait savoir le ministère des affaires étrangères iranien dans un communiqué. Selon l'accord international sur le nucléaire iranien, cet embargo était censé expirer le 18 octobre. *« La République islamique d'Iran peut donc se procurer les armes et équipements nécessaires de n'importe quelle source sans aucune restriction légale et uniquement sur la base de ses besoins défensifs »,* ajoute le texte publié par le ministère.

Téhéran peut aussi exporter des armements

Moscou avait confirmé en septembre sa volonté de développer sa coopération en matière militaire avec Téhéran une fois l'embargo levé et la Chine n'a pas caché non plus son intention de vendre des armes à l'Iran après le 18 octobre. Selon le communiqué du ministère, la République islamique *« peut également exporter des armements défensifs sur la base de ses propres politiques ».*

Article réservé à nos abonnés

Lire aussi L'AIEA s'inquiète de nouveaux manquements iraniens dans le dossier nucléaire

En août, les Etats-Unis avaient échoué dans une tentative visant à pousser le Conseil de sécurité à prolonger cet embargo et à rétablir les sanctions internationales contre l'Iran levées aux termes du pacte. En mai 2018, le président américain, Donald Trump, avait sorti unilatéralement son pays de l'accord sur le nucléaire iranien conclu en 2015 à Vienne.

M. Trump argue – contre les autres Etats parties à cet accord avec l'Iran (Allemagne, Chine, France, Grande-Bretagne et Russie) – que ce texte n'offre pas des garanties suffisantes pour empêcher Téhéran de se doter de la bombe atomique. L'Iran a toujours démenti vouloir une telle arme.

Lire aussi Les Européens avancent groupés face aux vents contraires du dossier iranien

Le Monde avec AFP

教師在 Conflans-Sainte-Honorine 被斬首：面對恐懼，(應該) 保衛言論自由(教學用全文直譯)

社論

世界報

2015 年元月十一日，數百萬法國人，被三天對記者，警員及猶太裔同胞的攻擊所激怒反抗，走上街頭。今天，動員及團結比任何時刻都必要。
2020 年十月十七日 10:44 同日 20:33 更新

“世界報”社論。對抗恐怖主義是一個非常長期的作為：十月十六日在 Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) 的攻擊正好是一個新的證明，其受害者，史地教師 Samuel Paty 是在特別可怕情形下受害。在 Charlie Hebdo 雜誌團隊遭殺害近六年之後，言論自由又再一次處在一場野蠻行為之中。而又再一次是一位學者，因著他的工作及他的信念，要保護意見及宗教的多元化，他為此付出他的生命。

大家可以無止境的爭論，就像在法國大家喜歡的那樣做，因為大家有這種好運氣能夠這樣做，談(關於)這場新的殺害，談(關於)它的兇手或是兇手們，談(關於)他能這樣做和身處在法國的情境條件。大家也能夠討論歷任政府為了對抗伊斯蘭極端派禍害戰鬥而實施的政策，策略，優先事項，方法。這些爭論是不可避免的，這些討論是必需的，在所有的民主社會中(都是)。

但是它們在根本問題上改變不了什麼。有一個人被野蠻的殺害了，以預謀的方式，因為他在他的教學中納入了自由思考的教學，在說，寫及畫方面(的教學中)。這種自由應該被教導。她是建立我們社會價值的一部份，她是處在我們歷史，我們的自我認知，我們的文化的中心，而她(現在)被攻擊了。

一個始終存在的威脅

近年來，她不斷的被攻擊。2015 年十一月十三日，當恐怖份子在 Bataclan 劇院，巴黎戶外咖啡座出擊的時候，是混合生活和聽音樂的自由被針對了。當 2016 年七月十四日，到尼斯觀看煙火的家庭被殘殺的時候，是國慶日自由聚會的自由被針對了。法國人已經學習著與恐怖威脅生活，但是他們也許並想不到(計算到)威脅仍舊是如何的存在，就如同警務單位破解的攻擊數量所指出的。(他們)也想不到他們的自由

是如何的脆弱,而需要被保護.這位教師的殺害,正值攻擊 Charlie Hebdo雜誌的兇手及同謀者的審判開庭時刻,也是在該週刊舊址由巴基斯坦青年人犯下的利刃攻擊不久之後,正好悲劇式的提醒他們這些道理.

是偶然的因素使得這次新的攻擊事件發生在法國九個城市進行宵禁的前一天,宵禁的目的是要減緩新冠狀肺炎的流動.週三宣佈這些措施時,馬克宏總統提出呼籲法國人面對健康危機要團結一致.“我們彼此互相需要,他說,我們一起克服這個危機.”這個要團結的呼籲,週五晚間他再度提出,這次是在對抗恐怖主義背景下,以及他在兩週前在 Mureaux, 距 Conflans-Sainte-Honorine 不遠的地方,演講中定義為“伊斯蘭獨立主義”(的情況):必需要“緊密團結”,國家領袖要求;“他們將分化不了我們”.

2015年元月十一日,數百萬法國人,被三天對記者,警員及猶太裔同胞的攻擊所激怒而反抗,走上街頭為了顯示他們對被攻擊的價值的在意和執著.今天,面對這次雙重的危機,來自各地各種意見各種宗教的法國人的動員及團結是必需的.比任何時間(都必要).

全文完

REPLAY. Revivez le discours et les annonces d'Emmanuel Macron sur les "séparatismes" et la laïcité

Le chef de l'Etat a présenté les grandes lignes de la stratégie "La République en actes", qui vise à la fois à "défendre la République et ses valeurs et à lui faire respecter ses promesses d'égalité et d'émancipation".

Fabien Magnenou

Valentine Pasquesoone

Vincent Matalon

France Télévisions

Mis à jour le 02/10/2020 | 16:02

publié le 02/10/2020 | 09:32

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Depuis la ville des Mureaux, dans les Yvelines, Emmanuel Macron a présenté vendredi 2 octobre son plan d'action pour lutter contre les "séparatismes". Le chef de l'Etat a dévoilé les grandes lignes de la stratégie "La République en actes", qui vise à la fois à "défendre la République et ses valeurs et à lui faire respecter ses promesses d'égalité et d'émancipation", selon l'Elysée. Un projet de loi sera débattu en Conseil des ministres le 9 décembre puis discuté au Parlement au premier semestre 2021.